

Lutte contre l'insalubrité/Mutualisation des moyens des acteurs politiques et des entreprises Peut-être une solution pour l'Hôtel de Ville

CNE
Port-Gentil/Gabon

LA ville de sable a perdu de sa superbe. Inondations, dégradation continue du réseau routier communal et ordures ménagères et industrielles sont venues enlaidir son image. Faute de ressources financières, l'Hôtel de Ville se retrouve dans l'incapacité de donner une riposte à cette situation, en dépit de sa bonne volonté d'offrir aux populations un cadre de vie idéal.

Conséquence de cette sécheresse financière, la société Gabon propre service (GPS), partenaire du conseil municipal de Port-Gentil pour la collecte et le ramassage des ordures, n'assure plus correctement sa tâche. La dette cumulée de l'Hôte de Ville vis-à-vis de cette entreprise gabonaise avoisinerait les 4 milliards de francs. Les démarches entreprises, afin d'éponger cette dette, demeurent vaines à ce jour.

La capitale économique en souffre. Avec elle, ses habitants qui se voient ainsi exposés aux maladies, du fait de la cohabitation avec les déchets ménagers et industriels. Face à ce sombre panorama, d'aucuns se posent la question de savoir si, finalement, l'implication des hommes



Photo : CNE

La solidarité entre acteurs politiques, comme on le voit ici, devrait permettre à la cité d'avoir une image plus reluisante. Photo de droite : Ce spectacle vécu par les habitants de l'île est désolant.



Photo : JP Allongo

politiques autres que les élus locaux ne serait pas une solution au problème d'insalubrité que connaît la cité pétrolière. En effet, en poussant la réflexion, les habitants de l'île Mandji sont parvenus à la conclusion qu'une conjugaison des efforts pourrait permettre de régler cette difficulté à laquelle les autorités municipales n'arrivent plus à faire face. Au lieu de laisser la situation se dégrader. Les habitants devraient d'abord commencer par déposer leurs ordures aux

endroits indiqués, plutôt que le faire à chaque coin de rue. Au niveau des collectivités locales, des campagnes de sensibilisation devraient être menées en direction des administrés. Et, plus généralement, au niveau des acteurs politiques, la mutualisation des moyens constituerait une véritable bouffée d'oxygène pour la municipalité. A l'instar du geste posé dans le 2e arrondissement, samedi dernier, par le membre du Comité permanent du bureau politique du Parti démocratique gabonais (PDG),

Jean-Fidèle Otandault. Celui-ci a, en effet, remis à la mairie de cette circonscription un important lot de matériel d'assainissement composé essentiellement de pelles, râtaux, brouettes, fourches, limes, paires de gants et de bottes, machettes et autres combinaisons pour le curage des caniveaux et le débroussaillage. Bien avant lui, plusieurs autres leaders politiques ont posé des actions quasi-similaires dans les trois autres arrondissements de la cité. Notamment le député Albert Richard Royembo,

au troisième. Mais au-delà des ambitions politiques légitimes des uns et des autres, les différents soutiens aux collectivités locales sont en réalité destinées aux populations. Entendu que ces outils de nettoyage sont censés être utilisés pour améliorer leur cadre de vie. Ceci constitue, comme l'a rappelé Jean-Fidèle Otandault, l'une des principales préoccupations du président de la République, Ali Bongo Ondimba. D'où l'instauration par lui, de la Journée citoyenne. «Épousant cette initiative du chef

de l'Etat, nous devons, tous, nous engager à fond dans la lutte contre l'insalubrité dans la ville de Port-Gentil, pour faire de notre cité un modèle de propreté», a lancé, samedi, le membre du Comité permanent du bureau politique du PDG. Des propos qui sonnent comme une invite aux acteurs politiques qui traînent encore les pieds. Tout comme aux sociétés dont le concept "d'entreprise citoyenne" les appellent à participer aux actions de cette nature.

Vie des partis politiques/PDS/3e arrondissement Installations de six nouvelles cellules

SYM
Port-Gentil/Gabon

AU Parti pour le développement et la solidarité sociale (PDS), l'année 2018 commence comme s'est achevée la précédente, avec l'occupation du terrain. Et ce, dans la perspective des élections législatives et locales qui devraient normalement avoir lieu cette année. Du moins si l'on s'en tient à la nouvelle date-butoir fixée par la Cour constitutionnelle.

Ainsi, dans le 3e arrondissement de la capitale économique gabonaise, six nouvelles cellules ont-elles été installées dernièrement, sous la supervision du coordonnateur communal A. Joseph Reteno. Une circonscription classée "zone 3" par la hiérarchie de la formation politique de Me Séraphin Ndaot Rembogo, et qui est dirigée par Nathalie Dowe. Occasion pour cette dernière d'appeler les militants à



Photo : Koumouss

Nathalie Dowe installant un responsable de cellule, en présence...

adopter une nouvelle vision car, a-t-elle relevé, la politique exige patience,

persévérance et dynamisme. Aussi, a-t-elle invité à nouveau les uns et



Photo : Koumouss

...des nouveaux...



Photo : Koumouss

...militants.

les autres à investir davantage le terrain, afin de préparer au mieux les

échéances politiques qui se profilent à l'horizon, et au sortir desquelles le PDS es-

père remporter un maximum de sièges. Ce qui lui permettra de se constituer un groupe parlementaire à l'Assemblée nationale, de contrôler une bonne partie des collectivités et d'être bien représenté au Sénat. L'ambition du PDS est donc clairement définie. Aux différents cadres et militants du parti de travailler pour récolter les résultats escomptés, comme leur a répété le coordonnateur communal A. Joseph Reteno a, au demeurant, exhorté les membres des cellules de base à s'impliquer davantage dans la politique, afin de participer, au-delà du triomphe du PDS, au développement harmonieux du pays. Il a par ailleurs édifié ses interlocuteurs sur l'histoire du PDS, son idéologie, les raisons ayant poussé Me Séraphin Ndaot Rembogo à créer sa propre formation politique, les raisons de son rapprochement avec le Parti démocratique gabonais, au pouvoir, quand bien même il continue de se réclamer de l'opposition.